



DES SALONS EN PLACE PUBLIQUE

Transformer un parking en square urbain, voilà le challenge de la place des Brotteaux : en plein cœur de Lyon, ce rectangle clair et verdoyant réussit une brillante métamorphose, de jour comme de nuit. Dès le soir tombé, un éclairage tout en douceur tisse un cocon lumineux en lien avec la verdure... et les habitants.

Autrefois, elle était gare, aujourd'hui, elle est square urbain : si la place des Brotteaux a connu bien des visages au fil du temps, l'endroit, de par son emplacement central et son bâti de qualité, est toujours resté emblématique de la ville de Lyon.

Situé en plein cœur du 6^e arrondissement, le lieu signe aujourd'hui la reconquête de l'espace public par le passant. Dans les années 1960, le tout automobile s'était en effet accaparé l'espace : entièrement dédié au stationnement et à la voirie, celui-ci ne possédait plus, en guise d'espaces verts, que deux plates-bandes, reliquats engazonnés d'une époque plus verdoyante. En 2005, la communauté d'agglomération du Grand-Lyon lance donc un concours pour réhabiliter cet ensemble urbain si peu valorisé : objectif, remiser les voitures dans un vaste parking souterrain, et au-dessus, requalifier la dalle.

Un programme paradoxal puisqu'il affiche deux ambitions : créer un espace symbole de l'identité lyonnaise, assurant du même coup le confort des usagers. L'agence de paysage et d'urbanisme Ilex propose alors un concept imbriquant deux éléments opposés mais complémentaires : la place, et le jardin. Dans ce défi, la lumière permet l'impensable : faire, la nuit venue, briller les Brotteaux tout en préservant leur intimité.

COMME À LA MAISON

Signée par le studio Marc [Aurel](#) la scénographie nocturne a donc été travaillée main dans la main avec les paysagistes d'Ilex, en cohérence avec le projet d'aménagement : une composition géométrique déduite du bâti environnant, quadrillée par une mosaïque de 28 jardins. Entre ces derniers, un espace traversant, avec « salons urbains » et aires de jeux. « *Au final, nous obtenons une place orthogonale, mais qui facilite les traversées biaisées*, explique Guéric Péré, co-fondateur de l'agence Ilex. *Ce nouvel agencement de l'espace préserve donc à la fois la vie de quartier et les perspectives architecturales alentour.* » L'éclairage, lui, commence par



© Erick Sailliet



UN ESPACE EN PLEINE CROISSANCE

Les appareils choisis jouent sur la sensation d'intimité des lieux, avec un éclairage à deux niveaux : le premier participe à la création d'une ambiance nocturne avec sur les luminaires de petits abat-jours, modèle CDM-T 70 W 2800 K de type Comatelec, qui assurent un éclairage doux et continu à l'intérieur de la place. Sur les fontaines, des réglottes LED participent à la mise en scène aquatique et complètent le tableau. La seconde partie de l'illumination se veut fonctionnelle.. et invisible. Elle rehausse les façades classées qui entourent les Brotteaux sans déformer leur couleur : « La température de la lumière a été choisie pour coller au plus près des couleurs perçues en lumière naturelle, précise Marc Aurel. Très discrets, des mâts Citea, sans design d'objet particulier on été choisis pour leur éclairage à la fois neutre, efficace et pertinent. » Quant aux mâts qui éclairent la végétation, ils portent de petits projecteurs qui impriment sur les feuillages de légères touches lumineuses : « C'est un projet paradoxalement très architectural et très vivant, rappelle Gueric Péré. Que les carrés de verdure soient fleuris ou structurants, les vivaces seront cultivées sur plusieurs années, et l'éclairage a donc été conçu pour suivre les mouvements de la végétation au moyen de projecteurs très précis. » Un espace en pleine croissance, où les jardins assurent le lien entre l'emblématique et le quotidien, et la lumière, entre le public et le privé. **Catie Birmand**

une réflexion sur le sol : à l'image d'un grand tableau, la place des Brotteaux est désormais entourée d'une promenade de calcaire ocre large de 9 mètres, qui permet l'installation des commerçants, tandis qu'au centre de la place, c'est un sol sablé, 2 400 m² de ghorre, qui a été privilégié. « En cohérence avec la charte lumière de la ville de Lyon, le choix de ces teintes claires a réduit les besoins en éclairage », précise le concepteur lumière Marc

Aurel. Le reste de la mise en scène s'inscrit dans cette optique, empreinte de douceur et de simplicité. « La nuit, l'intimité recherchée le jour n'est pas gommée, mais accentuée par le travail de la lumière, en prolongation avec l'espace domestique : les habitants qui regardent au dehors doivent pouvoir s'approprier la place. » Paradoxe d'un lieu public, en plein centre-ville, avec une ambiance... comme à la maison.

